

L'ÉVOLUTION POLITIQUE DU SECOND EMPIRE 1852-1870

❖ *Le règne de Napoléon III supporte assez mal la comparaison avec celui du premier Napoléon et il est en général assez mal connu.*

❖ *Un bilan mitigé*

- ➔ Il comporte pourtant des aspects positifs.
 - Napoléon III a compris les problèmes sociaux de son temps,
 - Il a favorisé le développement industriel de la France qui a connu à cette époque un essor spectaculaire avec une grande extension du réseau des voies ferrées qui va désormais influencer toute la vie économique.
 - C'est aussi à cette époque que Paris prend un nouveau visage : Haussmann y perce les grands axes de circulation et édifie de nouvelles perspectives mettant largement en valeur de grands monuments publics.
 - La gloire militaire et diplomatique n'a pas non plus fait défaut aux contemporains de Napoléon III : Alma, Magenta, Solferino ne sont pas indignes des victoires du premier Empire, et la France retrouva pour un temps une position de premier plan en Europe.
- ➔ Néanmoins le second Empire s'est trouvé victime d'une historiographie qui lui a été longtemps résolument hostile, à commencer par la condamnation sans appel de Marx et Engels, mais aussi des historiens républicains du XIX^{ème} siècle. Il est vrai que Napoléon III a commis de nombreuses erreurs qui ont fait oublier les réalisations du pouvoir impérial :
 - La défense du principe des nationalités qui a inspiré toute sa politique étrangère a conduit finalement au désastre de Sedan.
 - Malgré quelques vues hardies sur l'« extinction du paupérisme », l'empereur n'a pas pu résoudre le problème social et l'explosion de la commune en 1871 montre à quel point en étaient les sentiments des ouvriers.
 - Sa politique d'apaisement religieux fut remise en cause par la question romaine.
 - De surcroît, l'indulgence n'est guère de mise pour qui débute si mal par un coup d'état très violent et qui s'achève lamentablement dans la défaite militaire.

❖ *Une lente évolution et des périodes successives différentes*

- ➔ De 1852 à 1870, la France vit sous le régime issu du coup d'état du 2 décembre 1851. La seconde république survit officiellement jusqu'au 2 décembre 1852, mais en réalité l'empire est déjà inscrit dans les faits.
- ➔ Le régime, très autoritaire de 1852 à 1860, amorce sous la pression des circonstances un processus de libéralisation encore timide, mais l'empereur va tout de même de concession en concession. Ce n'est qu'à partir de 1868 que ce processus s'amplifie réellement et donne naissance à l'empire semi-parlementaire.

I. L'EMPIRE AUTORITAIRE : 1852-1860

A. LES HOMMES AU POUVOIR ET LES SOUTIENS DU REGIME

1°) Louis-Napoléon Bonaparte

a) Une jeunesse entre exil et conspirations

1. Sa naissance

- Né le 20 avril 1808, il est selon toute vraisemblance, malgré une légende tenace qui s'attache à contester cette paternité¹, le fils légitime de Louis Bonaparte dernier frère de Napoléon et ancien, roi de Hollande, et d'Hortense de Beauharnais, elle-même fille du premier mariage de l'impératrice Joséphine de Beauharnais.

2. L'exilé

- Lors des Cent-Jours, il part avec sa mère pour l'exil et il passe la plus grande partie de sa jeunesse à Arenenberg sur la rive suisse du lac de Constance. Il poursuit des études militaires qui en feront un capitaine d'artillerie de l'armée helvétique.
- Il voyage et effectue de longs séjours en Allemagne, en Angleterre et surtout en Italie.

3. Le conspirateur

→ LNB se veut l'héritier de la révolution et de l'empire et il est hostile aux pouvoirs en place issus de l'ordre de 1815

3.1. Le sympathisant carbonaro

- ✦ L'Italie est pour lui comme une seconde patrie et il partage les rêves d'indépendance de la jeunesse italienne. Il est proche des « carbonari » que fréquente son frère aîné
- ✦ En décembre 1830, Louis-Napoléon prend part à une conspiration contre le pouvoir pontifical, qui lui vaut d'être expulsé de Rome. En février 1831, il participe avec son frère à l'insurrection des Romagnes combattant les troupes pontificales.

3.2. En France, il tente par deux fois de soulever des garnisons

- ⇒ Le 30.10.36 à Strasbourg
 - Echec
 - Il est condamné à l'exil, est embarqué aux EUA, et revient finalement en Grande-Bretagne
- ⇒ Le 06.08.1840 à Boulogne sur mer

¹ Paternité attribuée alternativement à l'un ou l'autre des hommes qui ont pu se trouver dans l'entourage d'Hortense : l'amiral Verhuell, Decazes, le comte de Byland, M. de Villeneuve, M. Boucheporn, le peintre Thiénon ...

- Il débarque avec une cinquantaine de conjurés
- Echec lamentable
- Condamnation à l'emprisonnement perpétuel et détention au fort de Ham en Picardie

4. Les années de prison

- ⇒ Pendant sa captivité il rédige toute une série de brochures qui manifestent un intérêt particulier pour les questions économiques et sociales :
 - Histoire de l'artillerie
 - L'analyse de la question de sucres (1842)
 - De l'extinction du paupérisme (1844)
 - Plaidoyer pour l'ouverture du canal du Nicaragua (1846)
- ⇒ Il s'évade en 1846 déguisé en maçon et gagne l'Angleterre où il s'installe à nouveau.

b) L'homme politique de la seconde république

1. Le député

- C'est d'Angleterre qu'il présente sa candidature en 1848, bénéficiant largement de la légende napoléonienne
- Elu dans 4 départements, il démissionne la première fois craignant d'être arrêté à son retour en France.
- La seconde fois, élu dans 5 départements au mois de septembre, il vient siéger, après y avoir été autorisé.

2. Le Prince Président

- Elu à la présidence de la république en décembre 48, sa biographie se confond dès lors avec l'histoire de la seconde république.

c) La personnalité de Louis-Napoléon Bonaparte

- ⇒ Un homme bienveillant et indulgent, fidèle à ses amis, réservé derrière un masque d'impassibilité, tenace mais parfois hésitant, ayant une confiance superstitieuse en son destin d'homme providentiel (« J'espère en Dieu et je crois en moi »). A partir de 1855 il sera de plus en plus affaibli par la maladie de la pierre.
- ⇒ En matière de politique intérieure
 - Il porte aux problèmes économiques et sociaux un intérêt tout particulier. Il a visité à l'âge de vingt-cinq ans les régions industrielles anglaises
 - Il croit à la démocratie césarienne:
 - ✦ « Dans un gouvernement dont la base est démocratique, le chef seul a le pouvoir gouvernemental » (1839)
 - ✦ En France, la liberté, à laquelle il est attaché doit être différée et ne pourra s'épanouir que lorsqu'elle ne se heurtera le principe même du régime ne sera plus remis en cause.
- ⇒ En matière de politique extérieure
 - Il fonde largement sa politique sur le principe des nationalités
 - Plutôt pacifique, il sera conduit à faire la guerre à plusieurs reprises

Une annotation dans son carnet : « J'espère en Dieu et je crois en moi »

2°) L'entourage de Napoléon III

a) La famille impériale

- ⇒ L'impératrice
 - Napoléon III épouse en janvier 1853 Eugénie de Montijo, une jeune fille de grande noblesse espagnole, d'une éblouissante beauté, dont il aura en 1856 un fils unique, le prince impérial.
 - L'influence de l'impératrice s'exercera dans le sens des intérêts catholiques et conservateurs.
- ⇒ Le prince Napoléon-Jérôme
 - Fils de Jérôme Bonaparte (dernier frère vivant de Napoléon I^{er}, 68 ans en 1852) et neveu de Napoléon III est de tendance jacobine et anticléricale.
 - Doué d'une forte personnalité, il est très impulsif et l'empereur se méfie à juste titre personnage frondeur qui joue à l'héritier présomptif, au moins jusqu'en 1856, se flatte d'ailleurs de sa ressemblance avec Napoléon I^{er}
- ⇒ Morny (1811-1865)
 - Demi-frère de l'empereur, fils de Hortense de Beauharnais et du duc de Flahaut, reconnu par un militaire besogneux du nom de De Morny
 - Politicien vénal, homme du monde et homme d'affaires qui dépense sans compter une fortune considérable constituée par des moyens variés
 - Député en 1849, ministre de l'intérieur de décembre 1851 à janvier 1852 ; député au corps législatif à partir de 1852, il en deviendra le président en 1854.
- ⇒ Walewski,
 - C'est un fils naturel de Napoléon premier
 - Il s'appuie sur l'impératrice.

b) Le clan des fidèles

- ⇒ Persigny
 - Bonapartiste mystique, quasiment fanatique
 - Très dévoué mais brutal et maladroit
 - Très méfiant vis à vis des notables et des bourgeois ralliés mais intéressés.
- ⇒ Rouher
 - Homme de loi, avocat de formation, avec une énorme capacité de travail et une mémoire prodigieuse,
 - Un parcours initialement opportuniste, élu député sous l'étiquette républicaine en Avril 48, rallié à Cavaignac puis membre du Parti de l'Ordre et même du comité directeur de la rue de Poitiers. Devenu ministre de la justice en octobre 1849, il se rallie au bonapartisme auquel il restera fidèle jusqu'à sa mort en 1881.
 - Il est ministre d'Etat de 1863 à 1869

3°) Les soutiens du régime

a) Les soutiens institutionnels de l'appareil d'état

1. Les préfets

- Pièces maîtresses d'une administration centralisée, ils constituent l'armature du régime
- Leurs pouvoirs et leurs traitements sont accrus, Ce sont des personnages puissants et prestigieux, relais de l'autorité de l'Empereur dans leur département.
- Ils nomment les maires (sauf ceux des grandes villes choisis par N III) et organisent les élections.

2. Les forces de l'ordre

- ⇒ La Police aura un moment son ministère au début du règne et voit ses effectifs passer de 5200 hommes à 12 150. Elle surveille les centres urbains.
- ⇒ La gendarmerie, qui dépend de l'armée, joue le même rôle dans les campagnes
- ⇒ L'armée
 - Honorée par N III
 - Deviendra bonapartiste

b) Les soutiens sociaux

1. La bourgeoisie

- Satisfaite de la restauration de l'ordre
- Conquise par la prospérité économique (Le second empire correspond à une phase A de croissance économique)
- Adhère totalement au régime dont l'orientation libérale de la politique économique lui convient totalement.

2. Les catholiques et le clergé

2.1. Un soutien réciproque

- ⇒ Certes une opposition doctrinale fondamentale entre les principes de l'Église, qui est alors théocratique, et ceux proclamés par l'Empire, qui sont ceux de la Révolution.
- ⇒ Le clergé est cependant satisfait du maintien de l'ordre social, estimant que le péril révolutionnaire écarté eût été antireligieux, et en est reconnaissant à N III.
- ⇒ Napoléon III va favoriser le clergé gallican, qui le soutiendra largement ; le clergé légitimiste de l'Ouest et du midi tardera davantage à soutenir l'empereur.

2.2. L'Église et le clergé sont comblés de prévenances :

- Hommages extérieurs multiples
- Augmentation régulière du budget du culte
- Augmentation du traitement des Evêques
- Enseignement libre favorisé
- Construction d'églises
- Tolérance bienveillante vis à vis des congrégations

L'alliance entre l'Église et le régime ne durera cependant pas, du fait de la politique italienne de Napoléon III et de son soutien à la cause nationale qui nuit aux intérêts temporels de la papauté (amputations successives de l'état pontifical)

3. Certaines catégories populaires

- Les paysans se réjouissent de la prospérité revenue, de l'augmentation régulière des prix agricoles donc de leurs revenus, et de la pénétration du progrès matériel dans les campagnes, favorisé par le régime.
- Une fraction du monde ouvrier ne regrette de toute manière pas la république conservatrice et ressent même une certaine sympathie pour un souverain qui est conscient du problème ouvrier.

B. L'AUTORITARISME DU REGIME ET LE SOMMEIL DE LA VIE POLITIQUE.

1°) Un régime politique autoritaire

→ La constitution de 1852 est dans l'esprit de la constitution consulaire de l'an VIII

→ Adoptée le 14 Janvier 52 à la suite du coup d'état du 2 Décembre 1851, elle fut retouchée à la fin de l'année en vue de la proclamation de l'Empire le 2 Décembre 1852

a) L'empereur

⇒ Inamovible et héréditaire

⇒ Des pouvoirs considérables

- Chef de l'état, il dispose de tout l'exécutif, décide de la paix et de la guerre nomme à tous les emplois.
- Il nomme et révoque les ministres qui ne sont responsables que devant lui et de manière individuelle (pas de solidarité ministérielle)
- Il détient la meilleure part du législatif avec l'initiative des lois

b) La survie de plusieurs assemblées aux pouvoirs limités

1. Le Conseil d'État

- Fonctionnaires compétents et laborieux sans lien avec l'opinion publique
- Unique charge : préparer les textes de loi présentés par le Prince-Président.

2. Le Sénat

- Sénateurs nommés à vie par le Prince-Président parmi les gens les plus riches, souvent les plus âgés aussi.
- 150 autorités sociales (cardinaux, maréchaux et amiraux en font partie de plein droit)
- Comblés d'or et d'honneurs, ils sont au service de l'Empereur.
- Gardien de la constitution
- Les avis du Sénat peuvent permettre à N III de modifier la constitution sans en référer à la souveraineté populaire (sénatus-consulte)

3. La Chambre des députés : le Corps Législatif

- 260 députés élus pour 6 ans
- Il ne peut qu'accepter ou refuser les lois sans même les discuter ; il n'y a plus de tribune !
- Les sessions sont limitées à trois mois
- Les débats ne sont connus que par un procès verbal officiel fait par le Président de l'Assemblée, d'ailleurs nommé par le Chef de l'état
- Seule prérogative : le vote du budget

Comme de toute manière il sera fait en sorte qu'il n'y ait aucun opposant élu ...

2°) L'anéantissement de la liberté d'expression

a) Les libertés étouffées

1. La presse muselée

1.1. Décret de février 1852 qui rétablit

- l'autorisation préalable pour toute création de journal

- le cautionnement (50 000 Fr. à Paris)
- le droit de timbre à chaque numéro (6 centimes)
- la juridiction des tribunaux correctionnels pour les délits de presse

2.2. *Institution parallèle d'un système de répression administrative*

- des avertissements peuvent être donnés à un journal par l'administration si le contenu de celui-ci déplaît
- trois avertissements de l'administration peuvent entraîner la suspension ou la suppression pure et simple du journal par décision du ministre ou du préfet
- conséquence : la presse est vide et répète les mêmes informations, celles que le gouvernement fournit :

2. La population contrôlée par un régime policier

- Autorisation préalable pour les réunions publiques depuis mars 52
- Surveillance de l'enseignement des professeurs et instituteurs,
- Surveillance des conversations publiques et privées par la police

b) Les élections orientées

1. Un habile découpage électoral

- La division du département en circonscriptions électorales est faite par le gouvernement
- Elle peut être remaniée à chaque élection

2. La candidature officielle

2.1. *Le principe en est fixé par Persigny dans une lettre aux Préfets*

« Comment 8 millions d'électeurs pourraient-ils s'entendre pour distinguer, entre tant de candidats recommandables à tant de titres divers... 261 députés animés du même esprit, dévoués aux mêmes intérêts, et disposés également à compléter la victoire populaire du 2 décembre ? Il importe donc que le gouvernement éclaire à ce sujet les électeurs ... Il faut que le peuple soit mis en mesure de discerner quels sont les amis et quels sont les ennemis du gouvernement qu'il vient de fonder ... En conséquence, M. le Préfet, prenez des mesures pour faire connaître aux électeurs par toutes les voies que vous jugerez recommandables ...celui des candidats que le gouvernement de Louis-Napoléon juge le plus propre à l'aider dans son œuvre réparatrice »

2.2. *Mise en pratique*

- Le candidat officiel désigné par le préfet (nommé par N III)
- Doivent faire campagne pour lui
 - ⊕ tous les fonctionnaires
 - ⊕ tous les maires (nommés par N III dans les grandes villes)
- Il est le seul à pouvoir
 - ⊕ apposer des affiches,
 - ⊕ disposer de bulletins de propagande
 - ⊕ bénéficier de bulletins de vote à son nom dans la salle où se déroule le scrutin
- Cf. la lettre datée de 1859 du sous-préfet de Fougères aux maires de son arrondissement :
 - ⊕ *« Monsieur le maire,*

Le scrutin ouvre demain. J'ai l'honneur de vous rappeler que vous devez l'ouvrir immédiatement après la première messe ; que vous aurez sur le bureau un certain nombre de bulletins portant le nom de M. de Dalmas (candidat officiel) et pas d'autres ; qu'il est important que des personnes intelligentes et sûres, munies de bulletins portant le nom de Dalmas, occupent les abords de la mairie et protègent les électeurs si bien intentionnés de votre commune contre l'erreur et le mensonge... Faites voter en masse, M. le maire, pour M de Dalmas candidat du gouvernement, et, par votre conduite éclairée et patriotique, vous servirez à la fois le gouvernement de l'Empereur, et l'intérêt général du pays. »

c) L'opposition désarmée est réduite au silence

1. Elle n'a aucun moyen d'expression, surtout l'opposition républicaine

- chefs républicains sont déportés ou proscrits
- quelques complots démasqués par la police
- propagation de livres interdits tels les "Châtiments" de Victor Hugo
- manifestations improvisées à la faveur des enterrements, comme celle de 1853 qui vit se regrouper 25 000 ouvriers silencieux derrière le cercueil de Mme Raspail

2. Pas de possibilité d'expression non plus à la chambre

2.1. Les élections législatives de 1852

- 257 candidats officiels élus
- 1 opposant royaliste
- 3 opposants républicains qui démissionnent plutôt que de prêter serment de fidélité à l'Empereur.

2.2. Les élections législatives de 1857

- 4 républicains passent à Paris et 1 à Lyon
- A Decazeville, ville ouvrière où aucun candidat républicain ne s'est présenté, seuls 640 électeurs votèrent sur plus de 3000 inscrits
- 650 000 voix se portent sur les républicains, 5.5 millions sur les candidats officiels

« Le parti démocratique est contenu plutôt que corrigé », écrivait le ministre de la justice en 1855... L'opposition républicaine persiste donc et inquiète à la fois le pouvoir et les hommes d'ordre

3°) Le durcissement du régime

a) Cause : l'attentat d'Orsini

- ⇒ Orsini est un patriote italien révolutionnaire et mazzinien qui veut punir l'empereur d'avoir trahi la cause italienne de l'indépendance.
- ⇒ Le 14 janvier 1858, 3 bombes sont jetées sur la voiture de l'Empereur qui se rend à l'Opéra ; il ne fut pas atteint mais il y eut tout de même 8 morts et 150 blessés !

b) La loi de sûreté générale du 1 février 58.

- ☛ Le ministre de l'intérieur est autorisé :
 - ⇒ A expulser ou interner les suspects sans jugement, sur simple décision administrative

- ⇒ A appliquer cette loi y compris sur les personnes antérieurement punies à l'occasion des événements de 1848-49 et décembre 51 (véritable effet rétroactif !)
- ⇒ A créer de nouveaux délits de presse, comme par exemple l'excitation à la haine contre le gouvernement...

Conclusion partielle

Il reste donc moins de liberté encore qu'au lendemain du coup d'état.

Pendant près de 10 ans, l'Empire autoritaire s'est efforcé d'anéantir toute vie politique intérieure française, essayant de détourner les esprits, avec succès, sur les réalisations économiques d'une part, les travaux d'embellissement de Paris, mais aussi sur une politique extérieure de prestige .

C. LA POLITIQUE EXTERIEURE DE L'EMPIRE AUTORITAIRE

« L'Empire, c'est la paix » ... Napoléon III n'est effectivement pas un va-t-en-guerre, mais il y sera cependant fréquemment entraîné !...

Il veut rendre à la France la prépondérance en Europe et libérer les alliés vaincus de Napoléon I^{er} : les patriotes italiens et polonais. Il estime que la carte de l'Europe doit être reconstruite en fonction du principe des nationalités sans pour autant que s'y instituent des républiques unitaires. La voie est moyenne, mais ambiguë

1°) La guerre de Crimée (1854-55) : échec à la Russie

a) L'alliance franco-anglaise

- ⇒ Le tsar Nicolas I^{er} veut faire de l'Empire turc un satellite de la Russie, en réclamant le protectorat des chrétiens orthodoxes soumis aux ottomans
- ⇒ Une guerre russo-turque s'en suit
- ⇒ La GB craint pour les détroits, mais s'ils sont prépondérants sur mer, ils ne disposent que d'une très petite armée pour des opérations continentales
- ⇒ L'alliance de N III leur apporte l'appui de l'armée française

b) Les opérations

- ⇒ Débarquement par surprise en Crimée
- ⇒ Passage victorieux de l'Alma le 20 septembre 1854
- ⇒ La route de Sébastopol, grand arsenal maritime russe en Mer Noire est ouverte
- ⇒ La guerre de Crimée se résumera au long siège de Sébastopol, très pénible, qui dure un an de septembre 1854 à 1855.
- ⇒ Le 8 septembre les français du général Mac-Mahon emportent la tour Malakoff qui domine les défenses russes et l'ennemi abandonne bientôt les ruines de Sébastopol aux vainqueurs

c) Le congrès de Paris

- ⇒ Congrès de la paix, réuni au début de 1856
- ⇒ L'Europe garantit l'intégrité de l'Empire Ottoman
- ⇒ La Mer Noire est démilitarisée

Conclusion partielle

La Russie a donc perdu sa prépondérance sur le continent

La France, qui a soutenu une guerre coûteuse sans nécessité absolue affirme sa prépondérance militaire et économique sur le continent ; N III est devenu l'arbitre de l'Europe.

2°) Les succès de la politique italienne

Cavour, premier ministre de Victor-Emmanuel II, sait que pour mener à bien son entreprise d'unification de l'Italie à l'initiative et à l'avantage du royaume de Piémont-Sardaigne, il lui faut un puissant allié susceptible de neutraliser l'Autriche.

Il sait aussi que la présence de Napoléon III au pouvoir en France remet en cause l'esprit des traités de 1815 et que l'empereur est décidé à anéantir l'œuvre du Congrès de Vienne en s'appuyant sur des tendances nationales.

Une alliance franco-piémontaise se profile.

a) Les premiers soutiens de Napoléon au Piémont

1. La participation du Piémont au Congrès de Paris de 1856

- L'armée piémontaise est intervenue aux côtés des franco-anglais contre la Russie sous la pression conjointe de ces derniers.
- De ce fait, le Piémont participe au Congrès de Paris de 1856 pour négocier la paix avec la Russie. Grâce au soutien de Napoléon III, Cavour peut intervenir le 16 Avril et poser « la question italienne » face aux grands de l'Europe du haut de cette tribune internationale. A défaut d'avantages matériels, le résultat moral est immense.

2. La rencontre de Plombières

- Cette rencontre secrète du 21 juillet 1858 avec Cavour est suscitée par Napoléon III.
- Décisions :
 - ⇒ La France fournirait 200 000 hommes et une aide financière au Piémont en cas de guerre contre l'Autriche sous réserve que ce soit le Piémont qui soit agressé.
 - ⇒ Les remaniements suivants sont envisagés dans la péninsule : une confédération italienne placée sous la présidence du Pape comprendrait quatre états.
 - Un royaume de Haute-Italie (Piémont, Lombardie et Vénétie, duchés de Parme et Modène, Romagne pontificale)
 - Un royaume d'Italie centrale (Toscane, Marches et Ombrie pontificales)
 - Un état pontifical réduit à Rome et la campagne romaine
 - Le royaume de Naples
 - En contrepartie de son aide, la France récupérerait le Comté de Nice et la Savoie, et une alliance matrimoniale serait opérée entre le prince Jérôme Bonaparte et Clothilde, la fille de Victor-Emmanuel II
- Un traité d'alliance secret est signé le 26 janvier entre la France et le Piémont, qui reprend les stipulations de Plombières

3. La dégradation des relations franco-autrichiennes

- ⇒ 01.01.1859 : Lors de la réception du corps diplomatique par N III, ce dernier fait sensation en déclarant à l'ambassadeur autrichien qu'il regrette que les relations entre les deux pays ne soient plus aussi bonnes que par le passé.

b) La campagne d'Italie : une guerre de courte durée

1. L'Autriche met la machine de guerre en route

- Elle sait que la guerre est inéluctable et préfère brusquer les événements avant que les préparatifs français et piémontais ne soient trop avancés.

- Le 23 Avril 1859, L'Autriche envoie un ultimatum à Turin, exigeant le désarmement immédiat et le licenciement des volontaires qui se massent à la frontière.
- Cavour refuse
- Le 29 les troupes autrichiennes franchissent la frontière du Tessin

2. Les succès militaires franco-piémontais

- ⇒ 4 Juin 1859 : victoire de **Magenta** à l'Ouest de Milan
- ⇒ 7 Juin 1859 : entrée des troupes franco-piémontaises dans Milan pavoisée ; des mouvements révolutionnaires se déclenchent dans les duchés et les légations romaines où les gouvernements en place sont renversés. Des gouvernements provisoires offrent le pouvoir à Victor-Emmanuel II
- ⇒ 24 Juin 1859 : Difficile victoire de **Solferino**, après une bataille sanglante et confuse

3. L'arrêt des hostilités

- ⇒ Le 12 juillet, Napoléon III prend contact avec l'empereur d'Autriche François-Joseph et à l'insu de Cavour, les deux empereurs signent les préliminaires de paix à Villafranca : la Lombardie revient au Piémont, mais la restauration s'effectue dans les duchés et les états de l'Eglise. Cavour démissionne.
- ⇒ Causes du revirement de Napoléon III qui s'est arrêté en chemin
 - Des raisons affectives
 - L'horreur de la lutte et le dégoût inspiré par la boucherie de Solferino où l'on recensera plus de 40 000 tués et blessés (le spectacle pitoyable de cette bataille inspirera d'ailleurs au genevois Henry Dunant l'idée de la Croix Rouge Internationale)
 - Des raisons de politique intérieure
 - Indignation des catholiques français du fait des atteintes à l'état pontifical et aux menaces contre Rome
 - Des raisons stratégiques et l'intérêt supérieur de la France
 - Par solidarité avec l'Autriche au sein de la confédération germanique, la Prusse masse 400000 hommes sur le Rhin, largement dégarni de troupes françaises : l'intérêt de la France commande donc de mettre fin au combat...

c) Le soutien napoléonien aux initiatives piémontaises de 1859-1860

- ⇒ Napoléon III accepte que les duchés de Parme, Modène et de Toscane ainsi que la Romagne pontificale s'annexent au Piémont suite à des processus révolutionnaires, des élections confirmant cette volonté.
- ⇒ En conséquence, Nice et la Savoie sont unis à la France par un traité signé en mars 1860. Des plébiscites positifs confirment dès avril. Un senatus-consulte du 12 juin les déclare partie intégrante de l'Empire.

Napoléon III a donc été un acteur important du processus de l'unité italienne, n'hésitant pas cependant à s'attirer l'hostilité des catholiques français qui le soutenaient auparavant. La France s'agrandit, mais a cependant dû céder à la pression prussienne.

3°) L'expansion coloniale.

a) L'Afrique et la Méditerranée

- ⇒ La conquête de l'Algérie entreprise en juin 1830 ne s'achève que vers 1857 par l'occupation des montagnes de Kabylie et des oasis du sud

- ⇒ Expédition au Liban en 1860 pour assurer le protectorat français sur les chrétiens de la région
- ⇒ La conquête du Sénégal
 - ✦ Œuvre du gouverneur Faidherbe qui fonde Dakar en 1857
 - ✦ Culture de l'arachide
 - ✦ Escale sur la voie de l'Amérique latine
 - ✦ Orientation vers l'intérieur pour tenter de rejoindre l'Algérie
- ⇒ Expansion à caractère économique
 - ✦ Prêts de capitaux au Sultan de Turquie, au bey de Tunis, au vice-roi d'Egypte
 - ✦ Percement de l'isthme de Suez de 1854 à 69 par Ferdinand de Lesseps

b) En Extrême-Orient

Les persécutions contre les missions catholiques constituent le prétexte des interventions en Asie et il s'amorce ainsi un empire d'Extrême-Orient.

- ⇒ Deux expéditions contre la Chine en 1858 et 1860 et occupation de Pékin avec l'appui de la GB
- ⇒ Installation des français dans le delta du Mékong, à Saigon et en Cochinchine
- ⇒ Le Cambodge est placé sous protectorat français en 1863
- ⇒ La Nouvelle Calédonie est occupée en 1854

c) Les Problèmes d'administration et d'exploitation

1. L'administration

- ⇒ Dirigées par un gouverneur elles ne participent pas à vie politique de la métropole
- ⇒ En Algérie politique d'assimilation pour en faire un véritable morceau de la France

2. La colonisation

- ⇒ Principe de l'exclusif : obligation pour la colonie de ne commercer qu'avec la métropole jusqu'en 1861 où la liberté de commerce sera reconnue
- ⇒ Incitation au peuplement par des colons en Algérie au détriment des terrains de parcours des indigènes en 1861 : 180 000 européens dont 105 000 français
- ⇒ De grandes sociétés acquièrent de vastes domaines

Conclusion partielle

Cette période est marquée par le succès des initiatives de l'Empereur qui rend à la France une position de force en Europe et dans le monde et inaugure une véritable politique coloniale qui sera amplifiée et culminera sous la IIIème république.

II. LA LENTE ET PROGRESSIVE LIBERALISATION DE L'EMPIRE : 1860-1870

Napoléon III pensait qu'il fallait d'abord consolider le régime avant de le libéraliser progressivement.

Sous la double pression des contraintes extérieures et notamment des échecs de sa politique extérieure, et de la montée d'une opposition plus forte à l'intérieur, recrutée surtout dans des milieux qui jusqu'à présent soutenaient l'empire, il dut se résoudre à concéder davantage de liberté, mais ce n'est pour autant que dans les toutes dernières années que l'on peut parler d'Empire semi-libéral. (1869-1870)

A. 1860-1864 : LE RENOUVEAU DE L'OPPOSITION ET LES PREMIERES MESURES DE LIBERALISATION.

1°) Les répercussions des affaires italiennes et la montée du mécontentement

a) Conséquence directe : la montée de l'opposition catholique

1. Origine du problème : les menaces sur l'état pontifical

⇒ Depuis 1849, une garnison française se trouve à Rome pour garantir la souveraineté du Pape.

1.1. Les amputations de l'état pontifical

⇒ L'état pontifical a été en partie amputé suite à la guerre franco-piémontaise contre l'Autriche et aux mouvements qui en ont résulté en Italie centrale.

⇒ Lorsque l'expédition des 1000, menée par Garibaldi à partir de Mai 1860 connaît un succès tel que les portes de Naples s'ouvrent devant lui le 7 septembre, Napoléon III, par haine des républicains et révolutionnaires, soutient Victor Emmanuel II qui envahit les marches et l'Ombrie pontificales, bat les armées pontificales à Castelfinardo, puis marche sur Naples où Garibaldi lui fait allégeance, le reconnaissant comme roi d'Italie (Victor Emmanuel II est officiellement proclamé roi d'Italie en Mars 1861)

⇒ Il ne reste plus alors de l'état pontifical que Rome et sa campagne environnante...

1.2. Des perspectives inquiétantes pour les catholiques

⇒ A l'évidence, le processus de l'unification italienne qui est en cours et que Napoléon III soutient activement ne peut aboutir à terme qu'à la disparition de l'état pontifical et la proclamation de Rome comme capitale d'une Italie unifiée. Napoléon III et Cavour ont d'ailleurs engagé des tractations secrètes.

« Plus l'Empereur Napoléon III se crut affermi sur le trône, plus il en prit à son aise avec les idées religieuses et leurs représentants. Il aimait du catholicisme sa hiérarchie et ses pompes, mais il n'aimait pas son indépendance. Résolu à tenir jusqu'au bout ses engagements envers l'unité italienne, qui impliquait nécessairement la destruction du pouvoir temporel du Pape, il prévît l'ardente opposition des catholiques et résolut de la combattre »

Falloux :Mémoires d'un royaliste 1888

2. Une opposition catholique résolue et soudée

2.1. Les milieux catholiques sont assez hétérogènes

- ⇒ Début du catholicisme social (Société St Vincent de Paul fondée par Ozanam en 1833 pour pratiquer la charité et ranimer la foi dans les milieux ouvriers, Lammenais, condamné par le Pape)
- ⇒ Opposition traditionnelle entre les gallicans, soucieux de préserver une certaine indépendance de l'Eglise de France par rapport à Rome et les ultramontains, très attachés à la prééminence de Rome.
- ⇒ Opposition entre des libéraux comme Dupanloup, évêque d'Orléans, et les légitimistes comme l'évêque de Poitiers, ami du comte de Chambord

2.2. Napoléon III fait pourtant l'union sacrée contre lui !

- ⇒ Cette opposition est d'autant plus dangereuse qu'habituellement divisée elle est unanime sur la question de la préservation de l'intégrité de l'état pontifical et du pouvoir temporel du Pape et qu'elle n'est pas du tout limitée à la frange légitimiste et ultramontaine.
- ⇒ L'Eglise de France mène une véritable campagne d'opinion en 1860-1861, campagne orchestrée par la presse dans les milieux urbains, diffusée en milieu rural par les prêches des curés, soutenue par les prises de position des évêques
- ⇒ Napoléon III réagit en combattant l'Eglise ce qui envenime la situation
 - Il nomme des évêques gallicans et libéraux moins virulents
 - Il limite la portée de la loi Falloux de 1850
 - Il s'attaque aux congrégations religieuses et aussi aux associations laïques à caractère catholique (La société St Vincent de Paul préfère se saborder que d'accepter à sa tête un directeur gouvernemental comme la loge du Grand Orient)

b) Conséquence indirecte : l'opposition protectionniste

1. Le traité de libre-échange de 1860 avec la GB

Il abaisse les tarifs douaniers et amorce une politique de libre-échange et de concurrence accrue

La GB est inquiète des prétentions françaises sur Nice et la Savoie et de son influence croissante en Italie donc en Méditerranée. Le traité est en quelque sorte une compensation pour endormir la méfiance de la GB

2. L'opposition protectionniste

- ⇒ Une opposition conservatrice
Bon nombre d'industriels ne sont pas en mesure de résister à la concurrence britannique et sont hostiles au traité.
- ⇒ Une opposition socialisante
Pour Proudhon une telle politique va tuer le petit atelier et favoriser l'essor des grandes entreprises.

A l'origine il ne s'agit que d'une opposition strictement économique, mais elle prend ensuite un aspect politique du fait de la possibilité de collusion avec l'opposition catholique

2°) L'affirmation de l'opposition

a) Affirmation d'une opposition de droite avec « l'Union libérale »

1. Ambiguïté :

- ⇒ Forte participation des catholiques conservateurs
- ⇒ Présence de quelques libéraux sincères profitant de cette vague d'opposition
- ⇒ En fait, des intérêts communs à court terme

2. Fonction :

- ⇒ Tous ces hommes ont en commun de vouloir contrôler le gouvernement impérial pour lui imposer ses vues :
 - Pour les catholiques, contrôler la politique extérieure
 - Pour les protectionnistes, contrôler la politique économique
 - Pour la minorité des libéraux réels, ranimer la vie politique et assouplir le régime dans une direction plus parlementaire

3. Un relatif succès

- Suite aux élections de 1853, entrée à la chambre d'une opposition de droite, très hétérogène, libérale par opportunisme, orléaniste ou légitimiste en fait.

b) L'opposition de gauche, républicaine

1. Les républicains sont très courtisés

- ⇒ Par l'Empire qui décide d'une amnistie en 1859
 - ⊕ Refus de plusieurs, exilés en GB ou ailleurs, comme V. Hugo (« *Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là* ») ou E. Quinet qui déclare :
« *Je ne suis ni un accusé, ni un condamné, je suis un proscrit. J'ai été arraché de mon pays par la force, pour être resté fidèle à la loi, au mandat que je tenais de mes concitoyens. Ceux qui ont besoin d'être amnistiés, ce ne sont pas les défenseurs des lois, mais plutôt ceux qui les renversent. On n'amnistie pas le droit et la justice* »
 - ⊕ Certains sont tentés, comme Emile Ollivier
- ⇒ Par certains « libéraux » comme Thiers

2. Ils présentent leurs propres candidats aux élections de 1863

- ⇒ C'est un succès, surtout dans les grandes villes, d'autant qu'il n'y a eu aucune compromission avec la droite
- ⇒ 8 élus dans le département de la Seine, le 9^{ème} étant Thiers qui a alors 66 ans : Paris est dans l'opposition à l'Empire !

3°) Les premières concessions impériales.

a) Les premières mesures de libéralisation

1. Le décret du 24 Novembre 1860

- Le Sénat et le Corps Législatif obtiennent un droit d'adresse, une fois par an, sur la politique générale, en réponse au discours du trône.
- Le Corps Législatif obtient le droit de discuter les lois en comité secret
- Un compte-rendu intégral des séances au Corps Législatif est désormais effectué dans la presse

2. Le senatus-consulte du 31 décembre 1861

- Le budget sera désormais voté par sections et non plus en bloc

- Un vote du Corps Législatif est nécessaire pour tout supplément budgétaire

Une brèche est ouverte dans le régime autoritaire et la vie politique s'en trouve quelque peu ranimée, comme le prouve d'ailleurs la campagne électorale pour les élections de mai 1863. A partir de cette date, il y a désormais 32 députés d'opposition au corps législatif

b) Des remaniements ministériels

- ⇒ Un anticlérical, ancien professeur d'histoire, Victor Duruy à l'instruction publique ; il songera à un enseignement primaire gratuit et obligatoire ce qui alarmera les catholiques
- ⇒ Un gallican aux cultes : Baroche

c) Des mesures sociales et ouvriéristes

- ⇒ Elles sont dans la ligne des préoccupations de Napoléon III mais elles visent en même temps à rallier un mouvement ouvrier dirigé par une élite ouvrière, profondément réformiste, et soucieuse de s'affranchir du camp républicain.

1. Le droit de grève

- ⇒ 24 Mai 1864 : octroi du droit de grève, sous réserve du respect de la liberté du travail

2. L'AIT

- ⇒ Napoléon III autorise une délégation française à participer à la fondation de l'Association Internationale des Travailleurs à Londres en 1864
 - En 1864 l'AIT compte tout au plus 2000 adhérents sur 4 millions d'ouvriers, groupés surtout à Paris, Lyon, Caen, Rouen, Marseille, mais elle exerce tout de même une grosse influence.
 - Elle est largement proudhonienne et réformiste, les marxistes et blanquistes étant tout à fait minoritaires

Conclusion partielle

L'assouplissement du régime va en fait permettre à l'opposition de gauche de se radicaliser et à celle de droite de s'affirmer.

B. LES ANNEES TROUBLES 1864-1868

L'Empereur est de plus en plus affaibli par la maladie et les revers extérieurs s'accumulent désormais. Après la mort de Morny en 1865, l'impératrice joue un rôle croissant et l'Empereur se fie de plus en plus à Rouher : ce sont les plus réactionnaires de son entourage qui semblent l'emporter.

1°) La pression croissante des oppositions

a) L'opposition de droite et le rassemblement du Tiers-Parti

1. Qu'est-ce que le Tiers-Parti ?

- ⇒ C'est un rassemblement des éléments les plus souples de l'Union Libérale fondé après les élections de 1863
- ⇒ Idéal : la monarchie constitutionnelle, avec un large contrôle du gouvernement par le corps législatif, et un réformisme suffisant pour assurer la paix sociale et le maintien de l'ordre.
- ⇒ Les ex-orléanistes comme Thiers y jouent un rôle prépondérant

2. Le programme est exprimé dans le discours de Thiers du 14 Janvier 1864

- ⇒ Thiers réclame les grandes libertés :
 - La liberté individuelle
 - La liberté d'opinion et d'expression (presse)
 - La liberté électorale (suppression de la candidature officielle)
 - La liberté de contrôle de la représentation nationale (droit d'interpellation)
 - La liberté pour la majorité du Corps Législatif d'orienter et de diriger l'action du gouvernement (régime parlementaire avec responsabilité ministérielle)

b) L'opposition de gauche

1. L'évolution du mouvement ouvrier

- ⇒ L'AIT reste dominée par le courant réformiste (conférence de Londres en 1865 et congrès de Genève en 1866, contre la révolution et la grève)
- ⇒ Toutefois des minorités agissantes élaborent de nouvelles formes d'action, beaucoup plus révolutionnaires :
 - Influence marxiste croissante avec Frankel et Varlin
 - Influence plus limitée de Bakounine, apôtre de la révolution violente et de l'anarchisme, surtout à Marseille et à Lyon.
- ⇒ Multiplication des grèves à partir de la fin de 1865
 - Les femmes du Creusot en 1865
 - Les ouvriers du bronze qui veulent la journée de 10 heures et la liberté de s'affilier à la « Société de Solidarité » du bronze, qui est en fait un syndicat. Cela équivaut à revendiquer la liberté d'association.
 - Importants mouvements de grève en 1868-1869 surtout dans le nord

2. Le renouvellement du courant républicain

- ⇒ Les vieux idéologues de 1848 commencent à céder la place à des cadres nouveaux recrutés surtout dans les milieux intellectuels du quartier latin : avocats, médecins, professeurs.(exemple : Gambetta)
- ⇒ Un programme axé sur l'anticléricalisme et l'antimilitarisme
- ⇒ Des moyens d'expression quasi inexistantes cependant

2°) Les revers extérieurs

a) Des rapports tendus avec la Papauté

1. La Convention de Septembre 1864 signée avec Victor-Emmanuel

- ⇒ Victor-Emmanuel s'engage à sauvegarder l'intégrité des Etats du pape et transfère sa capitale de Turin à Florence
- ⇒ Napoléon III s'engage à retirer la garnison française de Rome dans les deux ans, ce qui mécontente un peu plus l'opposition catholique en France ...
- ⇒ Deux ans plus tard c'est chose faite, mais en 1867, l'armée française doit revenir à Rome pour empêcher les chemises rouges de Garibaldi d'envahir Rome : c'est chose faite après la bataille de Mentana le 3 novembre 1867. Napoléon III est en fait devenu le dernier obstacle à l'unité italienne après en avoir été l'un des principaux artisans

2. L'encyclique « Quanta Cura » et le syllabus « De la Société moderne »

- ⇒ Textes profondément réactionnaires, contre la pensée scientifique susceptible de laïciser la société, contre le droit de critique et d'investigation
- ⇒ Napoléon III interdit la publication des deux textes
- ⇒ L'opposition catholique rebondit, alors que l'anticléricalisme apparent de Napoléon III ne suffit pas à rallier l'opposition républicaine

b) L'affaire de Sadowa

1. L'affaire des Duchés

- ⇒ Schleswig et Holstein, duchés de langue allemande appartiennent au Danemark.
- ⇒ En 1863, à la mort du roi de Danemark sans héritier mâle, Bismark envisage une annexion et pour ce faire à une guerre contre le Danemark. Mais ce dernier est aidé par l'Autriche, inquiète des prétentions prussiennes, qui réclame sa part : les Schleswig à la Prusse et le Holstein à l'Autriche. Le conflit entre l'Autriche et la Prusse se noue

2. L'attitude ambiguë de la France

- ⇒ Bismark prêt à la guerre avec l'Autriche cherche à obtenir la neutralité de la France
- ⇒ A Biarritz, où Bismark rencontre N III en 1865, vagues promesses de part et d'autre. Bismark a compris que Napoléon III veut la Vénétie en cas de victoire prussienne pour la céder à l'Italie en contrepartie de la sauvegarde des Etats du Pape
- ⇒ Alliance italo-prussienne en Avril 66 par l'entremise de N III, mais sans garantie écrite de Bismark
- ⇒ En Juin 66, Napoléon III joue double jeu et s'entend avec l'Autriche : la neutralité de la France contre la Vénétie.
- ⇒ En fait N III table sur une guerre longue à l'issue de laquelle son arbitrage serait inévitable : les événements vont lui donner tort.

3. La guerre éclair et l'impuissance française.

- ⇒ La Prusse obtient une victoire éclair spectaculaire au terme d'une guerre qui dure trois semaines.
- ⇒ Napoléon III aurait dû alors intimider la Prusse en massant ses forces le long du Rhin et en imposant une médiation pour empêcher tout changement de statu quo et s'attirer les faveurs de l'Autriche qui aurait pu céder la Vénétie.
- ⇒ Mais Napoléon III, malade, surpris, hésitant, laisse passer l'occasion et la Prusse conserve tout le bénéfice de sa victoire, devenant une puissance montante en Europe : l'opinion est particulièrement mécontente. Ce succès allemand est compris comme un échec de la France. Il est vrai que les meilleures troupes françaises étaient alors mobilisées au Mexique ...

c) L'affaire mexicaine

1. Le contexte : le Mexique avant 1862

- ⇒ Le problème central est un conflit entre métis et indiens contre la domination des colons créoles ; il y a donc deux camps face à face :
 - Les démocrates anti-cléricaux et fédéralistes sont pour les indiens et les métis
 - Les conservateurs cléricaux et centralistes sont pour les grands propriétaires créoles

- ⇒ Depuis 1856, Juarez (indien) est au pouvoir et il confisque les biens de l'église et refuse de payer les dettes envers l'étranger (GB est très touchée, France assez peu)
- ⇒ Le problème est compliqué par le voisinage américain et la doctrine de Monroë (1823) mais à partir de 1860 les EUA sont en pleine guerre de sécession : ils ne risquent pas d'intervenir !

2. L'intervention française

2.1. Pourquoi une intervention française ?

- Les intérêts privés de Morny
- Le conservatisme clérical de l'impératrice
- Le rêve de NIII : l'Amérique centrale peut devenir un grand carrefour commercial qu'il faut exploiter pour faire contrepoids aux EUA dont il se méfie

2.2. La réussite initiale

- Deux corps expéditionnaires en 1862 & 1863 prennent Mexico mais Juarez fuit vers le nord et continue la lutte contre l'occupant français sous la forme de guerrilla
- Une assemblée de notables mexicains constitue une monarchie et le 10 juillet 1863, Napoléon III choisit le frère de François-Joseph, Maximilien d'Autriche, comme roi du Mexique ; il est vrai que c'est le seul qui accepte ... Arrivé en juin 1864, il régnera jusqu'en 1867.

2.3. Un cuisant échec final

- Les EUA en ont fini avec la sécession et soutiennent Juarez
- Le greffon monarchique n'a pas pris et l'armée française est sur place en difficulté, inadaptée aux lieux et au climat et quel que soit l'héroïsme des soldats et notamment de la légion étrangère. Blanqui compare Napoléon III et le Mexique à Napoléon I^{er} et l'Espagne, avec une ignorance totale du milieu
- Début 1867, les troupes françaises embarquent pour la France ; Maximilien refuse, il sera fusillé.
- Le Mexique a coûté 6000 hommes et 336 millions, et l'impossibilité de mettre en échec la Prusse après Sadowa ... c'est une belle occasion pour l'opposition de se déchaîner !

3°) Les progrès de la libéralisation

a) Les prémices : le décret du 14 juillet 1866

- ⇒ Le corps législatif n'a plus besoin d'en référer au Conseil d'Etat pour proposer un amendement
- ⇒ Le corps législatif n'est plus limité dans la durée de ses sessions

b) Le tournant de 1868

1. La lettre ouverte de Napoléon III à Rouher le 18 Janvier 1868

- Publiée au « Moniteur » après Sadowa et le Mexique
 - « *Je crois qu'il est possible de donner aux institutions de l'Empire tout le développement dont elles sont susceptibles et aux libertés publiques une extension nouvelle sans compromettre le pouvoir que la nation m'a confié* »
- Changements de procédure à prévoir par décrets dans l'immédiat
 - ⊕ Droit d'adresse remplacé par le droit d'interpellation

- ⊕ Les ministres peuvent désormais se rendre au parlement prendre part aux discussions et aux débats
- Lois prévues pour quelque temps après
 - ⊕ Atténuer la loi sur la presse
 - ⊕ Rétablir le droit de réunion
- N III demandait en outre la démission du ministère ; il va désormais se tourner vers Emile Ollivier

2. Les lois de 1868

2.1. La loi sur la presse : 9 mai 68

- suppression de l'autorisation préalable et de l'avertissement
- les délits de presse relèvent désormais des tribunaux correctionnels

2.2. La loi sur les réunions publiques

- Réunions autorisées sauf si elles traitent de religion ou de politique
- Les questions économiques et sociales étant permises, les chambres syndicales ouvrières se multiplient, encadrées par l'internationale qui a alors quelques dizaines de milliers d'adhérents en France.

En fait ces mesures vont évidemment essentiellement profiter à l'opposition.

C. L'EMPIRE SEMI-PARLEMENTAIRE : 1869-1870

1°) Les élections de 1869

a) Le renouveau de la vie politique et de l'opposition républicaine

- ⇒ Ce n'est encore ni le régime parlementaire ni la pleine liberté mais les concessions de 1868 profitent surtout à l'opposition républicaine.
- ⇒ Les journaux républicains renaissent (« Le réveil » avec Gambetta), les réunions publiques se multiplient, ranimant la vie politique en France.
- ⇒ Pendant la campagne électorale de 1869 Gambetta formule à Belleville un programme politique précis qui constituera la base du programme républicain à l'avenir
 - ⊕ Application la plus radicale du suffrage universel
 - ⊕ Liberté individuelle
 - ⊕ Liberté complète de presse, de réunion, d'association
 - ⊕ Séparation de l'Eglise et de l'Etat
 - ⊕ Instruction primaire gratuite, laïque et obligatoire
 - ⊕ Election des fonctionnaires publics
 - ⊕ Suppression des armées permanentes
- ⇒ Une tendance révolutionnaire apparaît parmi les républicains, surtout chez les jeunes qui reprochent aux députés républicains leur modération ; ils sont pour la plupart socialistes, pacifistes, libre-penseurs

b) Les législatives de 1869 : un désastre pour l'Empire

- ⇒ Les candidats officiels sont écrasés à Paris, en minorité dans tous les grandes villes et c'est le vote des campagnes qui sauve le gouvernement. L'étiquette « candidat officiel » n'est vraiment plus une garantie de succès et les partisans du régime autoritaire se retrouvent minoritaires au corps législatif.
- ⇒ Le Tiers-Parti compte désormais 116 députés

⇒ Plus de 30 républicains sont élus, dont Gambetta

Conclusion partielle

Les français disent clairement leur désir de liberté et Napoléon III se décide, non sans hésitations à sanctionner le vote du pays par de nouvelles concessions.

2°) La mise en place de l'Empire semi-parlementaire

a) Le senatus-consulte du 6 Septembre 1869

⇒ C'est une modification constitutionnelle qui rend au corps législatif :

- ⊕ L'élection de son président
- ⊕ L'initiative des lois
- ⊕ Le droit d'amendement
- ⊕ Le droit complet d'interpellation
- ⊕ La possibilité de choisir les ministres parmi les membres des chambres

⇒ Toutefois, l'article 2 maintient le régime du gouvernement personnel et de la responsabilité du gouvernement devant l'Empereur uniquement.

« Les ministres ne dépendent que de l'Empereur. Ils délibèrent en conseil sous sa présidence »

b) Le ministère du 2 Janvier 1870

⇒ Napoléon III forme un ministère parlementaire pris dans la majorité du Corps Législatif : c'est le gouvernement E. Ollivier.

⇒ Le régime semi-parlementaire est donc en place.

c) Le senatus-consulte du 20 Avril 1870

⇒ C'est une véritable constitution qui définit les institutions du nouveau régime.

⇒ Le Sénat perd son pouvoir constituant et devient une seconde chambre législative

⇒ L'Empereur conserve l'essentiel de ses prérogatives.

3°) Le dernier Plébiscite : Mai 1870

⇒ Question :

- « Le peuple approuve les réformes libérales opérées dans la constitution depuis 1860 par l'Empereur avec le concours des grands corps de l'état et ratifie le senatus-consulte (du 20 avril) »
- En fait, il s'agit de voter pour ou contre l'Empire

⇒ Résultat :

- 7.5 millions de oui (les campagnes)
- 1.5 million de non (Paris et les grandes villes)

Conclusion

Par ce plébiscite l'Empire semble fondé comme une seconde fois.

Mais comment exploiter ce succès ? La droite autoritaire presse l'Empereur de ressaisir le pouvoir et une guerre victorieuse succédant au plébiscite pourrait en fournir l'occasion.

Trois mois plus tard la guerre déclarée à la Prusse aboutit à l'invasion de la France, et dans le désastre, l'Empire s'effondre le 4 Septembre 1870, dès lors que la nouvelle de la catastrophe militaire de Sedan est parvenue à Paris qui se soulève.

TABLE DES MATIERES

I. L'EMPIRE AUTORITAIRE : 1852-1860	2
A. LES HOMMES AU POUVOIR ET LES SOUTIENS DU REGIME	2
1°) Louis-Napoléon Bonaparte.....	2
a) Une jeunesse entre exil et conspirations.....	2
b) L'homme politique de la seconde république.....	3
c) La personnalité de Louis-Napoléon Bonaparte.....	3
2°) L'entourage de Napoléon III.....	3
a) La famille impériale.....	3
b) Le clan des fidèles.....	4
3°) Les soutiens du régime.....	4
a) Les soutiens institutionnels de l'appareil d'état.....	4
b) Les soutiens sociaux.....	5
B. L'AUTORITARISME DU REGIME ET LE SOMMEIL DE LA VIE POLITIQUE	5
1°) Un régime politique autoritaire.....	6
a) L'empereur.....	6
b) La survie de plusieurs assemblées aux pouvoirs limités.....	6
2°) L'anéantissement de la liberté d'expression.....	6
a) Les libertés étouffées.....	6
b) Les élections orientées.....	7
c) L'opposition désarmée est réduite au silence.....	8
3°) Le durcissement du régime.....	8
a) Cause : l'attentat d'Orsini.....	8
b) La loi de sûreté générale du 1 février 58.....	8
C. LA POLITIQUE EXTERIEURE DE L'EMPIRE AUTORITAIRE	9
1°) La guerre de Crimée (1854-55) : échec à la Russie.....	9
a) L'alliance franco-anglaise.....	9
b) Les opérations.....	9
c) Le congrès de Paris.....	9
2°) Les succès de la politique italienne.....	10
a) Les premiers soutiens de Napoléon au Piémont.....	10
b) La campagne d'Italie : une guerre de courte durée.....	10
c) Le soutien napoléonien aux initiatives piémontaises de 1859-1860.....	11
3°) L'expansion coloniale.....	11
a) L'Afrique et la Méditerranée.....	11
b) En Extrême-Orient.....	12
c) Les Problèmes d'administration et d'exploitation.....	12
II. LA LENTE ET PROGRESSIVE LIBERALISATION DE L'EMPIRE : 1860-1870	13
A. 1860-1864 : LE RENOUVEAU DE L'OPPOSITION ET LES PREMIERES MESURES DE LIBERALISATION	13
1°) Les répercussions des affaires italiennes et la montée du mécontentement.....	13
a) Conséquence directe : la montée de l'opposition catholique.....	13
b) Conséquence indirecte : l'opposition protectionniste.....	14
2°) L'affirmation de l'opposition.....	14
a) Affirmation d'une opposition de droite avec « l'Union libérale ».....	14
b) L'opposition de gauche, républicaine.....	15

3°) Les premières concessions impériales.....	15
a) Les premières mesures de libéralisation.....	15
b) Des remaniements ministériels.....	16
c) Des mesures sociales et ouvriéristes	16
B. LES ANNEES TROUBLES 1864-1868.....	16
1°) La pression croissante des oppositions.....	16
a) L'opposition de droite et le rassemblement du Tiers-Parti	16
b) L'opposition de gauche.....	17
2°) Les revers extérieurs.....	17
a) Des rapports tendus avec la Papauté	17
b) L'affaire de Sadowa.....	18
c) L'affaire mexicaine.....	18
3°) Les progrès de la libéralisation	19
a) Les prémices : le décret du 14 juillet 1866.....	19
b) Le tournant de 1868.....	19
C. L'EMPIRE SEMI-PARLEMENTAIRE : 1869-1870	20
1°) Les élections de 1869	20
a) Le renouveau de la vie politique et de l'opposition républicaine.....	20
b) Les législatives de 1869 : un désastre pour l'Empire.....	20
2°) La mise en place de l'Empire semi-parlementaire.....	21
a) Le senatus-consulte du 6 Septembre 1869.....	21
b) Le ministère du 2 Janvier 1870.....	21
c) Le senatus-consulte du 20 Avril 1870.....	21
3°) Le dernier Plébiscite : Mai 1870	21